

Immersion malgache pour une transmission

La nouvelle animatrice du réseau Afrique Australe et Océan Indien a vécu une « formation accélérée », en une dizaine de jours. Une immersion intense et grandeur nature ! avec l'opportunité de participer à la 5^e Conférence Internationale du Réseau REAP AAOI, à des ateliers et à de nombreuses rencontres institutionnelles en particulier avec les ministères malgaches en charge de la formation agricole et rurale.

Dans le cadre de ma nouvelle responsabilité d'animatrice réseau Afrique Australe Océan Indien (AAOI) de l'enseignement agricole, une intégration très rapide au sein du réseau s'est déroulée du 6 au 18 septembre 2024 à Madagascar.

Cette toute première mission a permis de cerner et mesurer les enjeux et objectifs prioritaires de cette fonction et ce, tout au long de nos activités, visites et rencontres, accompagnée de Rachid Benlafquih, chargé de coopération Afrique subsaharienne/ ECSI / Expertise à l'international au Bureau des Relations Européennes et de la Coopération Internationale – Direction Générale de l'Enseignement et de la Recherche et Vanessa Forsans, animatrice du réseau CEFAGRI de la DGER et co animateur du réseau géographique Afrique de l'ouest et Afrique Centrale (AOAC) de la DGER, mais aussi de Didier Ramay, co animateur du réseau géographique AAOI.

Suivre et appuyer des actions de coopération

Du lundi 9 au jeudi 12 septembre 2024, s'est tenue la 5^e conférence Internationale du réseau REAP AAOI – Réseau de coopération régionale de l'Enseignement Agricole Professionnel

avec pour thème « L'enseignement agricole, l'articulation nécessaire entre la recherche appliquée, l'innovation, la formation et l'entrepreneuriat ».

Plus d'une cinquantaine de représentants des établissements REAP AAOI se sont retrouvés au bord du lac Kavitaha à Ampefy dans la région Itasy à Madagascar, occasion de rencontrer les experts locaux et les acteurs de la coopération en matière de Formation Agricole et Rurale dans cette zone.



Toutes les familles de l'enseignement agricole étaient représentées et notamment les établissements publics agricoles français faisant l'objet d'un appui du réseau AAOI de la DGER.

Centrée sur l'entrepreneuriat agricole des jeunes et adultes en formation, la conférence a permis de recenser les différents outils et moyens mis en œuvre dans le réseau pour les aider et les accompagner vers une réussite de leur projet entrepreneurial. Une organisation rythmée et variée avec des présentations des établissements et organismes, des tables rondes, des ateliers et des visites de terrain, a permis de bien expliciter le continuum FRIDA – Formation Recherche Innovation Développement Appui, axe majeur de l'enseignement technique agricole et sa coopération européenne et

internat



**Terrains
pédagogiques et
d'expérimentation
Atelier de
transformation
agroalimentaire
CFRPA de
Antanetimbohangy -**

Cette diversité d'échanges d'expériences et d'idées dans le domaine de la formation agricole entre délégations de la zone AA0I et les représentants de la DGER, a ainsi démontré l'intérêt d'actions de coopération, de mobilisation d'expertise, de mobilités entrantes et sortantes d'apprenants et de personnels de l'enseignement agricole public, privé, technique et supérieur, entre la France et les pays partenaires du réseau AA0I, et ce en marge du réseau REAP AA0I.



Visite pépinière d'une « Mex », partenariat Agrisud

Commence alors à émerger une « cartographie » intégrant d'une part l'existant mais aussi les nouvelles volontés de coopération, ainsi que les besoins en expertise dans différents domaines du développement durable, l'agroécologie, la gestion de l'eau, la protection de l'environnement et la souveraineté alimentaire.

Les échanges en ingénierie de formation entre directeurs et formateurs ainsi que la gouvernance des dispositifs de Formation Agricole et Rurale (FAR) ont mis en lumière de nombreux besoins d'expertise que le réseau CEFAGRI sera à même de mobiliser.

Ces journées s'inscrivaient totalement dans les axes stratégiques de la DGER, qui cherche à impulser des partenariats afin de mettre en œuvre les orientations définies par le Président de la République lors de son discours de Ouagadougou en novembre 2018, avec un focus sur le 4^e axe « accompagner les étudiants entrepreneurs africains ».

Comprendre et analyser les dispositifs de l'enseignement agricole

La mise en place lors du REAP AA0I de groupes de réflexion sur les axes de développement vers l'entreprenariat (lors des 3 stades Pré-installation – Incubation/installation – Accélération des entreprises/accompagnement post installation) a été un premier temps d'échange très enrichissant qui a aussi permis d'atteindre ce deuxième objectif, à savoir : comprendre et analyser les différents dispositifs de l'enseignement agricole sur la zone AA0I.

Mais c'est aussi, via les visites et l'accompagnement de Mme Hoby Rakotoarison, cheffe de Service de la Formation Agricole et Rurale au sein de MINAE (ministère de l'agriculture et de l'élevage malgache) que la cartographie des dispositifs de formation agricole à Madagascar a pu être contextualisée,

ainsi que la présentation des orientations stratégiques.

Lors d'une rencontre, Mme Fanja Raharinomena, secrétaire générale du MINAE a présenté

la Stratégie Nationale de Formation Agricole et Rurale à Madagascar (SNFAR) donne un cadre général et cohérent du développement du système de la formation agricole et rurale à Madagascar. L'objectif prioritaire est de contribuer à soutenir le processus de modernisation du secteur agricole, notamment en améliorant le dispositif institutionnel de la Formation Agricole et Rurale et en préparant de nouvelles générations d'Agriculteurs à affronter les défis du futur.

Madagascar bénéficie d'une grande diversité agricole grâce à sa position géographique, mais subit régulièrement des cyclones, aggravés par le changement climatique. Face à ces défis, l'agroécologie apparaît comme une solution durable pour renforcer la résilience des producteurs et assurer la sécurité alimentaire et nutritionnelle.

La population, majoritairement jeune et rurale, est confrontée au sous-emploi. Former les jeunes à l'agroécologie leur permettrait de devenir acteurs du changement.

C'est pourquoi la Stratégie Nationale de la Formation Agricole et Rurale 2023-2035 promeut l'agroécologie pour un développement agricole durable. Divers programmes de formation ont été mis en place, en collaboration avec des producteurs locaux permettant d'adapter les pratiques aux réalités locales.

Suite à ce premier point, Rachid Benlafquih a présenté la force et les intérêts d'un appui que peut apporter le Ministère de l'agriculture, de l'alimentation et de la souveraineté alimentaire via le réseau AA0I de la DGER.

Vanessa Forsans a expliqué les objectifs du réseau CEFAGRI, porteur d'expertises sur le plan de ces problématiques

agroécologiques en droite ligne avec la SNFAR.

Didier Ramay a dressé un état des lieux et a présenté quelques actions de coopération avec Madagascar, déjà mises en place depuis de longues années, des liens durables qui existent entre les établissements français comme ceux de Mayotte – Coconi (avec le CEFFEL et le CRFPA Ilofosana), ceux de La Réunion (avec CAPA Antsirabe, CRFPA Ilofosana, Ferme école de Tombotsoa, EFTA Amanja EFTA Ambatobe), mais aussi avec quelques établissements de la métropole (Arras, Pau, Montmorot, Coutances, Bressuire) notamment via une coopération décentralisée (Région Nouvelle Aquitaine et Itasy).

Ces présentations ont montré combien il est pertinent et souhaitable, en synergie avec la dynamique des établissements du réseau REAP AA0I, de renforcer des partenariats au sein du réseau AA0I de l'enseignement agricole français. Toutefois il semble important de mieux encadrer les partenariats existants et à venir, impliquant notamment des mobilités d'expertise et des mobilités individuelles ou collectives d'apprenants. Il est proposé une rencontre prochaine avec le MEFTP (dont certains établissements agricoles sont sous la tutelle) pour proposer la préparation d'une lettre d'intention de coopération entre le MASAF, le MINAE, le MEFTP et FARMADA.

Participation au Concours d'Eloquence

Le concours d'éloquence, organisé à la Foire internationale de l'agriculture, en septembre 2024, avait pour but d'améliorer la visibilité des Centres et Établissements de Formation Agricole et Rurale (CEFAR) publics en tant qu'outil du MINAE pour la promotion de la FAR et également d'encourager les jeunes à entreprendre dans le secteur agricole.



Deux centres ont été choisis pour participer à la



première édition de ce concours d'éloquence, le Centre d'appui et de formation professionnelle Agricole (CAFPA) Mahitsy et l'Ecole de Formation de Technicien Agricole (EFTA) Ambatobe. Les thématiques étaient axées sur des défis de demain et tournées vers une agriculture innovante et agro écologique.

Les membres du jurys étaient Mme Fanja RAHARINOMENA, Secrétaire Générale du Ministère de l'Agriculture et de l'Elevage, M. Rachid BENLAFQUIH, M. Hirotaka NAKAMURA, Conseiller principal du projet de promotion de l'Agriculture Orientée vers le Marché (SHEP), et Mme Hoby Andrianjatovo RAKOTOARISON, Chef du Service de la Formation Agricole et Rurale du MINAE.

Place de la Formation Agricole et Rurale dans la diffusion des innovations

L'innovation a pour effet d'améliorer les méthodes existantes et de générer de nouvelles manières de produire et de consommer les aliments et autres produits agricoles. Elle est très importante dans la mise en place de systèmes alimentaires durables. La formation agricole et rurale se doit de préparer aujourd'hui des actifs de demain. La conférence, modérée par Mme Hoby Andrianjatovo RAKOTOARISON, visait à explorer l'articulation de la formation agricole et rurale avec l'innovation agricole, en essayant de répondre à la question « *Comment organiser la formation agricole pour qu'elle devienne effectivement un moteur pour la promotion et la diffusion de l'innovation ?* ».

Différents acteurs de la formation agricole et rurale et de

l'innovation étaient invités à participer à cette conférence : des représentants du CIRAD, de FORMAPROD et de FARMADA, ainsi que de Rachid Benlafquih (BRECI / DGER) pour une présentation du modèle de l'enseignement agricole français.

Chacun a réaffirmé combien le transfert de l'innovation est fondamental pour le développement d'un pays (innovation technique, pédagogique, organisationnelle et juridique).

La présence de la DGER pour le MASAF dans ce débat a permis de mettre en avant combien cette thématique est omniprésente dans l'enseignement agricole français. En effet, c'est l'une des 5 missions, avec ce continuum « Formation Recherche Innovation Développement et Appui » qui met en lien les acteurs académiques, techniques et scientifiques.

Un long chemin est encore à faire pour mettre en avant la place de la FAR dans la diffusion de ces innovations mais les différentes interventions et partage durant la conférence ont montré qu'en renforçant la collaboration entre les différents acteurs, privés et publics des améliorations pourraient être réalisées.

Visite de EFTA d'Ambatobe – Antananarivo

Accueillis par le directeur RANAIVOSON Ndremanalina SERGY, nous avons visités l'ensemble des structures et rencontrés également les apprenants.



Cet établissement accueille des promotions de 24 élèves, niveau post bac, pour deux années de formation, alors que, chaque année, l'établissement reçoit 300 dossiers de

candidature.



Visite du Parc National Analamazaotra
Mantadia accompagnés du guide
naturaliste Désiré Marta

Des partenariats sont déjà actifs avec les établissements français de la Réunion. Il est alors envisagé d'élargir cette coopération avec les établissements de la métropole, avec l'accueil d'étudiants en service civique dès 2025.

Entretenir les contacts et mettre en place de nouveaux partenariats

« Madagascar National Parks » est une Association Malagasy de droit privé, reconnue d'utilité publique opérante sous tutelle du Ministère de l'Environnement et du Développement Durable. Sa mission est de conserver et gérer de manière durable le réseau national des parcs et réserves représentatif de la

diversité biologique et



Ce parc est constitué de deux aires protégées : Mantadia et Analamazaotra, il est le lieu de vie de Babakoto – indri ou lémuriens.

Une forêt tropicale humide de moyenne altitude (930 à 1050 m) est aménagée en réseau de sentiers sur plus de 810 et offre une vraie perspective d'action pour la protection et la gestion de la biodiversité.

C'est à ce titre qu'elle peut être un lieu d'accueil de stagiaires de formation Bac pro GMNF et BTSA GPN

FIA : Foire Internationale de l'Agriculture



La FIA, c'est l'événement économique majeur de Madagascar et de la zone indianocéanique en matière de process alimentaires. C'est une plateforme stratégique où se rencontrent et s'échangent les innovations et les bonnes pratiques agricoles. Elle vise à stimuler la croissance économique et à transformer le monde rural en encourageant la participation active des jeunes.

Ces deux journées ont permis la rencontre de nombreux acteurs avec des perspectives de coopérations dont des accueils de stagiaires entrants et sortants, par exemple avec l'entreprise Renala (huiles essentielles), Mme Mamy Hubert formatrice,

coach et mentor en agripreneuriat depuis plus de 10 ans, spécialisée dans la transformation artisanale de fruits et épices, ou encore le Centre incubateur de Sandrine Siamazava à l'EFTA Analamalotra.

Par la qualité et la diversité des stands de la foire, mettant en avant des initiatives très intéressantes, on a pu constater les atouts et le dynamisme dans l'installation et l'innovation du secteur agricole.

Des échanges avec Jocelyn Mérot, Conseiller Résident au Jumelage SPS, et Martin Parent, Conseiller aux Affaires Agricoles zone Afrique de l'Est et Océan Indien, ont été à l'initiative d'une perspective de coopération entre les établissements du réseau AA0I pour la mise en œuvre d'un projet portant sur la gestion des pertes post-récoltes.



A ce titre, nous avons rencontré le CFFAMMA – Centre de Fabrication de Formation et d'Application du Machinisme et de la Mécanisation Agricole présent au salon pour évaluer si cet établissement aurait sa place dans de ce projet de coopération.

Rencontre avec France Volontaires Madagascar



La rencontre avec la directrice de l'espace de volontariat de Tananarive, Niry Ramarijaona, avait pour but de renforcer les liens au sujet des services civiques. L'intérêt réciproque d'un partage de cartographie est ressorti aux prises avec cette même difficulté

qu'elle rencontre pour avoir un recensement exhaustif des mobilités. Capitaliser sur l'existant est un premier axe de coopération, mais il faut aussi travailler sur une approche plus institutionnalisée avec un mode opératoire prédéfini pour mutuellement identifier les candidats, travailler sur leur sélection puis leur accompagnement au cours de leurs séjours en France jusqu'à leur retour.

Jumelage européen en zone Océan Indien

Le Jumelage SPS « Appui au renforcement du dispositif de surveillance et de contrôle de la qualité et conformité sanitaire et phytosanitaire des produits agricoles et agroalimentaires à Madagascar » est le premier jumelage européen dans la zone Océan Indien. Il est piloté par la France en consortium avec l'Italie et s'inscrit dans une politique volontariste décidée au début des années 2010 par les cinq États membres de la COI de faire de Madagascar le grenier de la région et soutenu notamment par l'Union européenne et la FAO.

L'objectif général est de contribuer à accroître la production et améliorer la qualité sanitaire et phytosanitaire des produits agricoles de Madagascar.

Ce programme doit prendre fin en février 2025, mais il est envisagé une continuité de programmes de coopération notamment via le réseau CEFAGRI. En effet, il ressort clairement des besoins d'adaptation de la formation dans les établissements malgaches sur le plan des bonnes pratiques sanitaires, des

normes et des réglementations et certifications comme HACCP, ou encore sur les techniques d'analyses de laboratoire.

Suite aux échanges avec Jocelyn Mérot, CRJ du jumelage SPS, Jean Louis Barjol, chef de projet du jumelage SPS, et Martin Parent, Conseiller aux affaires agricoles, l'équipe du jumelage SPS et le BRECI proposent d'accueillir une délégation du MINAE en France, pour un voyage d'étude et d'exploration du système FAR sur ces sujets sanitaires.

Audience ministérielle



Audience avec Madame la Ministre de l'Enseignement Technique et de la Formation Professionnelle, Mme Rasoloarisoa Marcelline et son équipe, en présence de la responsable de la FAR au MINAE, de la directrice de l'espace de volontariat à Madagascar, de Jocelyn Mérot (CRJ jumelage SPS)

Il est à noter que certains centres de formation agricole et rurale sont sous tutelle du ministère METFP.

Dans un premier temps, chacun a pu exposer ses visions et

enjeux réciproques sur le plan de la coopération internationale, ainsi que proposer des plans stratégiques d'actions dont les besoins en expertise de l'enseignement agricole. Afin de mieux structurer nos relations, avec un travail de concert multipartite, il est envisagé de travailler à la signature d'une lettre d'intention de coopération entre le MASAF, le MINAE, le MEFTP et probablement FARMADA, lettre qui précisera les axes d'orientation et les priorités de notre coopération.

Cette première mission à Madagascar aura permis d'atteindre globalement les objectifs attendus dont le passage de relais de l'animation du réseau AAOI, réalisé depuis plus de 20 ans par Didier Ramay et la présentation du fonctionnement du réseau CEFAGRI afin d'en comprendre la place et le rôle transversal de l'expertise au sein d'un réseau, ainsi que le partage de l'expérience de Vanessa Forsans sur ses deux réseaux.

Aussi, l'ensemble de cette mission va permettre de valoriser et capitaliser les initiatives de coopération avec cette zone. Il s'agit de continuer à accompagner ces partenariats existants mais également d'encourager et soutenir de nouveaux partenariats, élargis au territoire métropolitain.

Il a été signifié beaucoup d'enjeux et surtout beaucoup de dynamisme qui laisse entrevoir le démarrage de collaborations fructueuses et actions de coopération tant sur le plan de la gouvernance des établissements que sur les mobilités individuelles dans une optique de réciprocité que sur le plan de mobilités collectives.

Cette mission a permis d'assurer un bon dialogue, articulé entre le réseau AAOI de l'enseignement agricole, les établissements de formation agricole de cette zone et les autorités académiques, point d'ancrage prépondérant à de futures coopérations.

Contacts : Agnès ESTAGER, animatrice du réseau géographique Afrique Australe Océan Indien de la DGER, agnes.estager@educagri.fr

Didier RAMAY, animateur du réseau géographique Afrique Australe Océan Indien de la DGER, didier.ramay@educagri.fr, Vanessa FORSANS, animatrice du réseau CEFAGRI de la DGER, vanessa.forsans@educagri.fr, Rachid BENLAFQUIH, chargé de coopération Afrique subsaharienne/ECSI/expertise à l'international au BRECI/DGER, rachid.benlafquih@agriculture.gouv.fr